

Rapport, présenté par Barère, qui fait lecture d'une lettre du général Pichegru, exhortant ses frères d'armes de l'armée du Nord à s'unir pour la victoire, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794)

Bertrand Barrère de Vieuzac

Citer ce document / Cite this document :

Barrère de Vieuzac Bertrand. Rapport, présenté par Barère, qui fait lecture d'une lettre du général Pichegru, exhortant ses frères d'armes de l'armée du Nord à s'unir pour la victoire, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) pp. 81-82;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_31793_t1_0081_0000_13

Fichier pdf généré le 15/05/2023

peaux blancs, et au moins quatre mille hommes qui se sont mis en bataille sur trois de hauteur, sans être cependant très-alignés. La fusillade est devenue la plus vive, et il s'est engagé un combat très-vif qui a duré une bonne heure.

Nos troupes, indignées de voir des brigands leur résister, ont chargé avec intrépidité. Rien n'a pu résister aux républicains; ils ont enfoncé de toutes parts les brigands: alors chacun a jeté ses sabots et a fui avec précipitation dans les bois; on en a fait un carnage considérable. Environ 800 ont mordu la poussière, et nous n'avons plus su de quel côté ils existoient. (*Applaudissements réitérés*). La nuit nous a arrêtés. J'ai rallié ma division; et comme je n'avois plus ni pain ni cartouches, j'ai été forcé de bivouaquer sur la grande route, où j'attends les ordres. J'ai écrit à Nantes pour avoir du pain et des cartouches. Je vais attendre ces objets importants, sans lesquels je ne puis aller plus loin. J'ai dix dragons de blessés grièvement; un de ceux-ci, maréchal-de-logis, a tué huit brigands, et a reçu un coup de baïonnette au dos. J'ai cent hommes de tués et blessés en infanterie. Langlès, mon aide-de-camp, a eu son cheval tué sous lui en les chargeant avec cinq dragons. Je ne puis te dire de quel côté ils ont fui; ils se sont divisés de toutes parts; demain je ferai faire des découvertes pour ramasser ce qui seroit resté dans les environs.

DUQUESNOY (*g^{at} de division*).

66

[BARÈRE lit une] lettre du général de brigade Moreau, écrite de Cassel, qui rend compte d'un avantage remporté sur l'ennemi (1).

[Extrait d'une lettre du g^{at} Moreau, Cassel, 16 pluv. II] (2)

« ... Le 13, 700 hommes, partis d'Ypres la veille à sept heures du soir, ont attaqué le poste de Boeschepe, où il n'y avoit que 350 hommes de chasseurs du Mont-des-Cats. L'ennemi est entré dans le village; nos chasseurs se sont retirés dans l'église et la tour, d'où ils ont fait un feu très-vif sur ces esclaves qui se sont sauvés avec perte de treize morts dans le cimetière, et 8 qu'on a trouvés sur le chemin de West-Hooke, où ils se sont retirés. On leur a fait 7 prisonniers, et 21 fusils qu'ils ont laissés sur le champ de bataille. Une patrouille du 16^e régiment, partie de Godewaersvelde pour prendre connoissance de cette attaque, n'a pas peu contribué à la déroute de l'ennemi. Un soldat de ce régiment, fait d'abord prisonnier, s'est débarrassé de ceux qui le gardoient, et en a pris deux.

(1) P.V., XXXI, 303.

(2) Débats, n° 514, p. 391 et n° 516, p. 427; Bⁱⁿ, 27 pluv.; Mon., XIX, 484; Ann. patr., n° 412; J. Paris, n° 413. Mention ou extraits dans C. univ., 29 pluv.; Batave, n° 366; J. univ., n° 1546; J. Matin, n° 553; J. Mont., n° 95; F.S.P., n° 228; J. Sablier, n° 1144; Audit. nat., n° 511; J. Fr., n° 510; Ann. patr., n° 411; Rép., n° 58; C. Eg., n° 548; J. Sablier, n° 1143; M.U., XXXVI, 445; Mess. soir, n° 547; J. Lois, n° 506; J. Perlet, n° 512. Texte original: Arch. M. Guerre, A. du Rhin.

Je ne dissimulerai pas que si le temps des miracles n'étoit pas passé, je croirois qu'il s'en est opéré dans cette affaire; mais le problème se résout facilement, quand on met en balance le courage des Français avec la lâcheté de leurs ennemis.

Signé : MOREAU. P.c.c. PICHEGRU.
(*Vifs applaudissements.*)

[Le g^{at} Pichegru au C. de S.P. Réunion-sur-Oise, 26 pluv. II]

BARÈRE lit cette lettre qui porte que 700 esclaves ont attaqué 350 chasseurs républicains, qui se sont conduits dans cette affaire avec intelligence et bravoure, et à qui le champ de bataille est resté. Pichegru annonce, en outre, qu'il a visité les deux postes qui avoisinent le quartier-général, et qu'il les a trouvés animés du meilleur esprit, et brûlant de combattre et de vaincre les ennemis de la liberté. Le général ne manque que de quelques baïonnettes: il exprime des craintes sur le transport des subsistances (1).

ISORE. Le général de l'armée du Nord ayant marqué quelqu'inquiétude sur l'approvisionnement des subsistances de son armée, je m'empresse d'annoncer à la Convention qu'il partit hier de Meaux 27 000 quintaux de farine qui doivent arriver à cette armée dans sept jours. (*On applaudit*) (2).

67

[BARÈRE] lit une proclamation du général Pichegru, général en chef de l'armée du Nord, à ses frères d'armes: il les exhorte à faire tous leurs efforts pour chasser les esclaves des despotes du territoire de la République, et aller tous ensemble du même pas à la victoire (3).

[Réunion-sur-Oise, 21 pluv. II. Pichegru, g^{at} en chef de l'A. du Nord à ses frères d'armes] (4)

« Liberté, Egalité, Fraternité ou la Mort.

Camarades,

En acceptant le commandement de l'armée, j'ai moins compté sur mes moyens que sur votre bravoure et sur le génie de la liberté qui préside à nos armes. Déjà le sol de la République, souillé sur différens points par les brigands coalisés, en a été purgé; nos braves républicains les ont vu fuir devant eux: il n'existe plus qu'un seul coin de notre territoire, entaché de leur présence.

Je viens, braves camarades, réunir mes efforts aux vôtres pour les chasser; et combattant pour la liberté, j'ose me flatter que nous ne combattons pas en vain. Mais, pour assurer nos succès,

(1) Débats, n° 514, p. 391; J. Paris, n° 412.

(2) Débats, n° 514, p. 392; J. univ., n° 1546; M.U., XXXVI, 445; Mon., XIX, 484; J. Matin, n° 553; J. Lois, n° 507; C. Eg., n° 547; J. Sablier, n° 1144; Ann. patr., n° 411; Batave, n° 366.

(3) P.V., XXXI, 303.

(4) Débats, n° 514, p. 391 et n° 516, p. 427; Bⁱⁿ, 27 pluv.; Mon., XIX, 484; J. univ., n° 1546; J. Paris, n° 413; C. Eg., n° 548; F.S.P., n° 228. Mention dans J. Sablier, n° 1144; M.U., XXXVI, 445; J. Matin, n° 553; C. Eg., n° 547.

il faut une confiance mutuelle, un concours unanime de facultés et de volontés; il faut que chacun redouble d'efforts pour augmenter nos moyens.

Vous, braves guerriers, qui déjà vous êtes signalés dans les combats, empressez-vous de donner à vos jeunes frères d'armes le degré d'instruction nécessaire pour vous suivre bientôt au champ de la gloire; faites passer dans leur âme, par le récit de vos belles actions, le désir le plus vif de vous imiter, et n'ayez envers eux d'autres fierté que celle d'avoir déjà couru des dangers qu'ils brûleront d'impatience de partager.

Et vous, jeunes citoyens, appelés à la défense de la patrie, empressez-vous, par votre zèle à vous instruire, de vous mettre à même de remplir votre tâche glorieuse. Soyez tous amis de la subordination et de l'ordre, sans cela point de victoire. Je seconderai vos efforts de toutes mes facultés; mais je suis franc républicain: quand vous n'irez pas bien, je vous le dirai; je vous rappellerai à l'ordre. S'il m'arrivoit de m'écarter de la ligne, je vous invite à en faire autant; vos avis seront pour moi des témoignages d'amitié, et vous connoîtrez, par mon empressement à me redresser, combien mes intentions sont pures. Allons tous du même pas, nous irons bien. *Vive la République!*

PICHEGRU.

(Applaudissements.)

68

La division de Puigcerda fait don à la Patrie, par l'organe des représentans du peuple près l'armée des Pyrénées-Orientales, de la somme de 475 livres (1).

BARÈRE fait lecture d'une lettre du représentant du peuple près l'armée des Pyrénées-Occidentales. Il en résulte que les mesures révolutionnaires y produisent le plus utile effet: les traîtres, les espions, les agents secrets de la coalition des rois, paient chaque jour de leur tête la découverte de leurs complots liberticides; l'armée se réorganise; l'esprit public se rétablit; la raison fait des progrès sensibles; le représentant espère que bientôt les saints de Catalogne iront rejoindre les saints de France. En attendant, il fait passer à la trésorerie un don en assignats, fait par la division de Puigcerda, pour subvenir aux frais de la guerre. (*On applaudit.*)

Il en sera fait mention au bulletin (2).

69

Etat des dons (suite) (3)

La société populaire des sans-culottes du Sap (4) a envoyé, en un bon de la poste et en

(1) P.V., XXXI, 303 et 376. D'après l'original il s'agit de 4751 l.

(2) *Débats*, n° 514, p. 392; *Batave*, n° 367; *J. Matin*, n° 553; *J. Sablier*, n° 1144; *Audit. nat.*, n° 511; *J. Fr.*, n° 510; *J. Mont.*, n° 95; *C. Eg.*, n° 547; *J. Paris*, n° 412. Le texte original daté du 15 pluv. II et signé Cumin Milhaud et P. A. Soubrassy est dans *AF*^{II} 259, pl. 2188, p. 14. AULARD le reproduit (*Recueil des Actes...*, X, 668).

(3) P.V., XXXI, 375; *B*ⁱⁿ, 28 pluv.

(4) Orne.

argent monnoyé, 62 liv. 14 sous pour les frais de la guerre (1).

La séance est levée à quatre heures (2).

Signé, DUBARRAN, président; ESCHASSERIAUX aîné, Ph. Ch. Ai. GOUPILEAU, BASSAL, T. BERLIER, MATHIEU, Elie LACOSTE, secrétaires.

AFFAIRES NON MENTIONNÉES AU PROCÈS-VERBAL

70

BARÈRE lit la lettre suivante :

[*Bastia*, 2 pluv. II] (3)

« Je te rends compte, citoyen-président, que depuis que les forces combinées ont été chassées de Toulon, une escadre anglaise menace nos côtes. Hier, trois gros vaisseaux se sont approchés de la côte de Nonza, dans le golfe Saint-Florent: ils ont tenté de faire un débarquement, pour aller brûler les moulins qui nous servent à réduire en farine la subsistance de la troupe. Il est parti de Saint-Florent une felouque armée et chaloupes portant des grenadiers; j'ai fait partir sur-le-champ de Bastia une compagnie de grenadiers pour gagner les hauteurs. Il étoit beau de voir les compagnies de grenadiers se disputer à qui marcheroit; toutes vouloient marcher. Nous avons contraint les Anglais à prendre la fuite.

J'envoie au comité de salut public la lettre d'un ancien capitaine de grenadiers du 26^e régiment, actuellement aide-de-camp de Paoli, qui a écrit à sa compagnie pour l'engager à me livrer comme régicide. Depuis long-temps il entretenoit une correspondance en ville, et qui a été découverte par la fuite de l'aumônier du vingt-sixième régiment. J'ai ordonné l'arrestation de plusieurs personnes suspectes; et, le même jour, un capitaine du même régiment a été joindre Paoli. Il existe peut-être autour de moi d'autres traîtres; mais qu'ils ne s'y jouent pas! Je leur ferois casser la tête sans beaucoup de formalités, et j'aurois pour surveillans tous les soldats. (*Applaudissements.*)

Je te préviens que la frégate la *Melpomène*, portant du 18, allant en France, étant restée en calme à deux lieues de Calvi, a été attaquée par deux frégates anglaises au moins de même force; et qu'après un combat de trois heures, pendant lesquelles le brave capitaine Gay et son équipage se sont battus avec intrépidité, les deux frégates anglaises ont fait signe de détresse

(1) *B*ⁱⁿ, 28 pluv.

(2) P.V., XXXI, 303.

(3) *Débats*, n° 515, p. 410; *Mon.*, XIX, 484; *J. Paris*, n° 414; *B*ⁱⁿ, 27 pluv. (2^e suppl¹). Mention ou extraits dans *J. Sablier*, n° 1144; *J. Paris*, n° 412; *J. univ.*, n° 1546; *Débats*, n° 514, p. 391; *J. Mont.*, n° 95; *M.U.*, XXXVI, 445; *C. univ.*, 29 pluv., *J. Matin*, n° 553; *Batave*, n° 366; *Mess. soir*, n° 547 et 548; *J. Lois*, n° 506; *Audit. nat.*, n° 511; *F.S.P.*, n° 228; *C. Eg.*, n° 547; *J. Perlet*, n° 512; *Rép.*, n° 58; *Ann. patr.*, n° 411; *J. Fr.*, n° 510. Bref résumé dans AULARD, *Recueil des Actes...*, X, 372.